

“ Napoléon III m'a négligé, Thiers, Mac-Mabon m'ont tenu rigueur, et je commençais à désespérer lorsque M. Grévy s'installa à l'Elysée.

Un aveu tardif mais précieux.

On lit dans le Progrès de Valleyfield, journal libéral :

“ Au lendemain de l'exécution de Riel, les libéraux faisaient chanter partout des messes pour le repos de l'âme du patriote défunt. C'était pour agacer les bleus. Cette grande piété s'éteignit vite. ”

Nous serons plus juste que le journal libéral. S'il y a eu exploitation en général, cependant quelques libéraux ont été sincères en cette circonstance.

Alcoolisme.

Il a été dépensé en Canada, l'année dernière, 27 millions de piastres pour liqueurs alcooliques, cependant la plupart se plaignent que les affaires vont mal.

Une parole des faux prophètes.

Que le clergé se mêle de son affaire. C'est ce qu'il fait en rappelant aux fidèles leurs devoirs de conscience.

Pas de capitulation.

Tel a été le verdict des catholiques de St-Boniface, le 13 février dernier. La condamnation du compromis a même été *unanime*, puisque le candidat libéral, pour ne pas perdre son dépôt, a dû faire la déclaration suivante ; “ je n'ai jamais accepté le Règlement comme tel. Il ne nous réintègre pas dans notre position antérieure ; il ne fait pas sortir la justice de l'arène politique. Mes efforts en Chambre tendraient à améliorer la loi dans le sens catholique et je proposerai tous les amendements possibles au Règlement dans ce sens. ”

Supplique de l'épiscopal anglais.

“ Les évêques d'Angleterre, humblement prosternés aux pieds de Votre Sainteté, se souvenant que c'est, en premier lieu, à.